

et environnée des chœurs des Anges qu'elle surpassait en lumière et en beauté, se manifesta à saint Jacques qui se prosterna aussitôt devant la Mère de son Créateur et de son Rédempteur : elle lui dit : " mon fils, Jacques, le Tout Puissant a choisi ce lieu, afin que vous le lui consacriez en y construisant un temple que vous lui dédierez, et où il veut que, sous le titre de mon nom, le sien soit glorifié, que les trésors de sa divine droite et de ses anciennes miséricordes soient abondamment communiqués à tous les fidèles et qu'ils les reçoivent par mon intercession, s'ils les demandent avec une vive foi et avec une véritable dévotion. Je leur promets, au nom du Très-Haut, de grandes faveurs, de douces bénédictions et ma puissante protection ; car ce temple sera ma maison et mon héritage. Et en garantie de cette vérité et de cette promesse, ma propre image y sera placée sur cette colonne ; et elle demeurera aussi bien que la sainte foi jusqu'à la fin du monde dans le temple que vous construirez" quand la sainte Vierge eut achevé ses paroles, elle ordonna aux anges de mettre la sainte statue sur la colonne et de la placer à l'endroit même où elle se trouve aujourd'hui ce qu'ils exécutèrent dans un instant. Telle fut l'heureuse origine du sanctuaire de Notre-Dame del Pilar à Saragosse, que l'on appelle avec raison *chambre angélique*, propre maison de Dieu et de sa très-pure Mère digne de la vénération de tout l'univers, et caution assurée des faveurs du ciel, si nos péchés ne nous en rendent indignes... A la prière de la bienheureuse Vierge Marie, le Très-Haut ordonna qu'un Ange demeurât dans ce sanctuaire pour le défendre, et depuis ce jour-là il remplit ce ministère et le remplira tant qu'y subsisteront l'image sacrée et la colonne. De là le prodige que tous les fidèles connaissent : c'est que ce sanctuaire s'est maintenu inébranlable, intact depuis plus de mille six cents ans (1) parmi la perfidie des Juifs, l'idolatrie des Romains, l'hérésie des Ariens et la fureur barbare des Maures Mais je fais

(1) La sainte Religieuse écrivait ceci dans le courant du dix-septième siècle.